



Or notre poète, sous l'effet de la liqueur enchantée, et pour complaire au terrible maître, avoua au cours de la soirée qu'il joignait à son talent d'écrivain, le don de divination.

Et voilà fort éveillé, comme bien vous le pensez, l'intérêt de la noble compagnie. L'avenir... Qui ne désire témérairement, follement, connaître son avenir?

Tout alla bien d'abord. Pierre-Noël d'ailleurs ne manquait pas d'adresse, et ses premières prédictions pouvaient contenter les plus difficiles et les plus susceptibles.

Mais le vin, voyez-vous...

Quand le maître du château, après ses belles invitées, présenta la main à l'inspection de notre poète, celui-ci n'était plus en état de suivre les principes de prudence qui lui avaient si bien réussi jusqu'alors.

Un dialogue tragique s'engagea.

— Je vois une mort violente...

— Dans combien de temps?

— Dans dix ans...

— Et quoi encore?

— Une famille qui s'éteint.... Un château qui s'écroule...

— Ma famille?... Mon château?...

— Certes!...

— Impossible!...

— C'est écrit!...

Et notre Pierre-Noël qui, évidemment ne songeait plus à quel homme terrible il avait affaire, de continuer à lire, de continuer à prédire des catastrophes.

Une lumière d'extase, lentement illumina sa figure, au grand étonnement des assistants.

— Que vois-tu encore, hurla le seigneur?

— Je vois une aube se lever, tout au bout d'une longue nuit...

J'entends des chants clairs, des rires argentins...

— Mais il est fou!...

— Fou? Ha! Ha! Fou? Je vois les manants des environs, je vois les manants de partout se lever... Ils combattent...

— Il est fou!

— Ils combattent... Des cris de victoire s'échappent de leurs rangs.

— Et alors?...

— Ils ont conquis la Liberté!...

— Quoi?